

HRW salue la décision la Commission africaine des droits humains qui reconnaît les droits fonciers des peuples Endorois du Kenya

APA-Nairobi (Kenya)

samedi 6 février 2010

L'organisation de défense des droits de l'homme, Human Rights Watch (HRW), a salué la décision de la Commission africaine des droits humains et des peuples, qui a condamné l'expulsion du peuple Endorois de ses terres au Kenya, a appris APA de source autorisée.

Cette décision constitue « une grande victoire pour les peuples autochtones à travers l'Afrique », a déclaré dans un communiqué parvenu vendredi à APA Human Rights Watch, dont le siège se trouve à New York.

Clive Baldwin, conseiller juridique principal de HRW cité par le communiqué a affirmé que « la décision Endorois, la première du genre, peut aider beaucoup d'autres à travers l'Afrique qui ont été forcées de quitter leurs maisons ».

La Commission africaine des droits de l'homme et des peuples a statué le 4 février dernier en faveur de ce peuple, déclarant que l'expulsion des Endorois de leurs terres traditionnelles pour le développement du tourisme viole leurs droits humains.

Dans sa décision, la Commission a constaté que cette expulsion assortie d'une compensation minimale, viole également le droit à la propriété, la santé, la culture, la religion, et les ressources naturelles des Endorois en tant que peuple autochtone.

Elle a ordonné au gouvernement kenyan de restituer aux Endorois leur terre historique et de les compenser. La Commission a accepté la preuve fournie par ce peuple autochtone qui a vécu sur ces terres depuis des « temps immémoriaux » et le lac a été au centre de leur religion et leur culture, avec leurs ancêtres enterrés dans les environs.

Les autorités de Nairobi ont expulsé le peuple Endorois, une communauté de pasteurs traditionnels, de leurs maisons au bord du lac Bogoria dans le centre du Kenya dans les années 1970, pour faire place à une réserve nationale et des installations touristiques.

Le lac Bogoria comporte un grand potentiel touristique en raison de ses sources chaudes et une faune abondante, dont une des plus grandes populations de flamants roses d'Afrique.

Après leur éviction des terres fertiles au bord du lac, les Endorois ont été contraints de se rassembler autour des espaces arides, où plusieurs de leurs bétails ont péri.